

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 février 2024

PROJET DE LOI

**sur la motivation des licenciements et
des licenciements manifestement
déraisonnables des travailleurs contractuels
du secteur public**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
M. Franky Demon

Sommaire

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	8

Voir:

Doc 55 3754/ (2023/2024):

- 001: Projet de loi.
- 002: Amendement.

Voir aussi:

- 004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 februari 2024

WETSONTWERP

**tot motivering van ontslag en
kennelijk onredelijk ontslag van
contractuele werknemers
in de overheidssector**

Verslag

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
de heer **Franky Demon**

Inhoud

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	8

Zie:

Doc 55 3754/ (2023/2024):

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Amendement.

Zie ook:

- 004: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA : Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
 Ecolo-Groen : Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
 PS : Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
 VB : Ortwin Depoortere, Barbara Pas
 MR : Philippe Pivin, Caroline Taquin
 cd&v : Franky Demon
 PVDA-PTB : Nabil Boukili
 Open Vld : Tim Vandenput
 Vooruit : Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
 Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
 Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
 Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
 Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
 Jan Briers, Nahima Lanjri
 Gaby Colebunders, Greet Daems
 Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
 Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés : Vanessa Matz
 INDEP : Emir Kir
 ONAFH : Emir Kir

N-VA : *Nieuw-Vlaamse Alliantie*
 Ecolo-Groen : *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
 PS : *Parti Socialiste*
 VB : *Vlaams Belang*
 MR : *Mouvement Réformateur*
 cd&v : *Christen-Democratisch en Vlaams*
 PVDA-PTB : *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
 Open Vld : *Open Vlaamse liberalen en democraten*
 Vooruit : *Vooruit*
 Les Engagés : *Les Engagés*
 DéFI : *Démocrate Fédéraliste Indépendant*
 INDEP-ONAFH : *Indépendant – Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkorting bij de nummering van de publicaties:
DOC 55 0000/000 : Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000 : Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Questions et Réponses écrites	QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV : Compte Rendu Analytique	CRABV : Beknopt Verslag
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN : Séance plénière	PLEN : Plenum
COM : Réunion de commission	COM : Commissievergadering
MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du mardi 6 février 2024.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Petra De Sutter, vice-première ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste, souhaite apporter, au moyen du projet de loi à l'examen, une réponse à une question ouverte depuis longtemps.

Cela fait dix ans qu'une lacune législative fait couler l'encre des auteurs de doctrine et occupe la jurisprudence, avec tout ce que cela comporte comme incertitudes et controverses.

En 2014, lors de la réforme du statut unique des employés et des ouvriers, la CCT n° 109 a comblé cette lacune en ce qui concerne la motivation du licenciement dans le secteur privé.

La Cour constitutionnelle a demandé à deux reprises au législateur, d'abord en 2014 puis en 2016, d'adopter un régime similaire pour le secteur public, en invitant les tribunaux à s'inspirer du régime applicable aux licenciements "manifestement déraisonnables" prévu par la CCT n° 109.

Si l'on envisage de se séparer d'un membre du personnel, l'importance de la motivation et de la possibilité d'être entendu n'est pas discutable, que ce membre du personnel soit nommé ou qu'il soit contractuel.

Le projet de loi à l'examen vise à établir le cadre législatif manquant et à doter enfin le secteur public de sa propre législation relative à la motivation du licenciement des contractuels.

Avec ce projet de loi, le cadre juridique tant attendu, analogue à celui déjà existant pour les travailleurs du secteur privé, pourra se concrétiser pour les contractuels du secteur public.

C'est pourquoi il est proposé d'adopter des dispositions consacrant le droit de connaître les motifs concrets qui ont conduit au licenciement.

Dans ce contexte, le droit d'être entendu préalablement au licenciement a également été inscrit dans le projet de loi. Il signifie qu'avant le licenciement d'un

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van dinsdag 6 februari 2024.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Petra De Sutter, vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post, wenst met het voorliggende wetsontwerp een antwoord bieden op een vraagstuk dat reeds geruime tijd aansleept.

De afgelopen tien jaar is een lacune in de wetgeving het onderwerp geweest van veel schrijfwerk en jurisprudentie, met alle onzekerheid en controverse die daaruit volgt.

In 2014 werd deze lacune rond de ontslagmotivering in de privésector weggewerkt via de hervorming van het eenheidsstatuut tussen bedienden en arbeiders met cao nr. 109.

Tweemaal heeft het Grondwettelijk Hof de wetgever opgedragen een dergelijk regime voor de overheidssector goed te keuren, eerst in 2014 en daarna in 2016, door de rechtbanken uit te nodigen inspiratie te putten uit de in cao nr. 109 vervatte regeling met betrekking tot het "kennelijk onredelijk ontslag".

Wanneer men overweegt de samenwerking met een personeelslid stop te zetten, is het sowieso belangrijk dat die stopzetting wordt gemotiveerd en dat de betrokkene kan worden gehoord, ongeacht of het personeelslid vastbenoemd is dan wel met een arbeidsovereenkomst aan de slag is.

Het voorliggende wetsontwerp strekt ertoe het wetgevend kader aan te reiken dat thans in de overheidssector ontbreekt en de sector toe te rusten met eigen wetgeving inzake de motivering van het ontslag van contractuelen.

Dit wetsontwerp geeft eindelijk concreet invulling aan het langverwachte juridisch kader voor het overheidspersoneel onder arbeidsovereenkomst, in lijn met het kader dat al voor de werknemers uit de privésector bestaat.

Daarom wordt voorgesteld bepalingen goed te keuren waarin het recht wordt vastgelegd om de concrete redenen te kennen die tot het ontslag hebben geleid.

In deze context is ook het recht om vóór het ontslag te worden gehoord in het wetsontwerp verankerd. Dit houdt dus in dat een werknemer, vóór diens ontslag om

travailleur pour des motifs liés à sa personne ou à son comportement, ce travailleur en sera informé et pourra faire valoir utilement ses observations.

Le travailleur ne devra donc pas demander la motivation de son licenciement, contrairement à ce que prévoit la CCT n° 109. Tout employeur du secteur public sera obligé de communiquer directement au contractuel, les motifs de son licenciement.

Si l'employeur omet de procéder à une audition préalable ou de communiquer les motifs concrets du licenciement, il sera dorénavant redevable d'une indemnité correspondant à deux semaines de rémunération. La notification du congé reste toutefois valable.

Enfin, comme dans le secteur privé, l'employeur du secteur public ne pourra pas procéder à un licenciement manifestement déraisonnable, c'est-à-dire au licenciement d'un travailleur engagé pour une durée indéterminée sur la base de motifs qui n'ont aucun lien avec l'aptitude ou la conduite du travailleur ou qui ne sont pas fondés sur les nécessités du fonctionnement de l'entreprise, de l'établissement ou du service, et qui n'aurait jamais été décidé par un employeur normal et raisonnable.

Comme dans le secteur privé, en cas de licenciement manifestement déraisonnable, l'employeur devra au travailleur une indemnité d'au moins 3 semaines et de 17 semaines de rémunération au maximum.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) souligne d'abord que le projet de loi donne suite à l'arrêt n° 101/2016 de la Cour constitutionnelle. L'élaboration d'une réglementation légale a pris un certain temps, mais il vaut mieux faire une chose tardivement que de ne jamais la faire.

Il importe également de souligner qu'il a été tenu compte des observations du Conseil d'État.

Troisièmement, le projet de loi ne porte pas atteinte à la compétence des Communautés en matière d'enseignement.

Le groupe de l'intervenante soutiendra dès lors le projet de loi à l'examen.

M. Hervé Rigot (PS) souligne, lui aussi, que le projet de loi à l'examen donne suite à l'arrêt n° 101/2016 de la

redenen die verband houden met zijn persoon of zijn gedrag, op de hoogte wordt gesteld en op nuttige wijze zijn opmerkingen naar voren kan brengen.

Er is dus geen sprake van het opvragen van de ontslag-motivering zoals in cao nr. 109. De overheidswerkgever is verplicht de redenen voor ontslag rechtstreeks aan de contractueel mee te delen.

Als de werkgever verzuimt om een voorafgaand gesprek te houden of om de concrete redenen voor het ontslag mee te delen, is hij voortaan een schadevergoeding van twee weken loon verschuldigd. De kennisgeving van de opzegging blijft echter geldig.

Ten slotte is het de werkgever in de overheidssector, net als die in de privésector, niet toegestaan om over te gaan tot een kennelijk onredelijk ontslag. Dat wil zeggen een ontslag van een voor onbepaalde tijd in dienst genomen werknemer, om redenen die geen verband houden met diens geschiktheid of gedrag of die niet berusten op noodwendigheden in verband met de werking van de onderneming, de instelling of de dienst, en waartoe nooit beslist zou zijn door een normale en redelijke werkgever.

Net als in de privésector is een werkgever bij een kennelijk onredelijk ontslag aan de werknemer een vergoeding verschuldigd van minstens 3 en hoogstens 17 weken loon.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) wijst er vooreerst op dat het wetsontwerp gevolg geeft aan arrest nr. 101/2016 van het Grondwettelijk Hof. Het uitwerken van een wettelijke regeling heeft enige tijd in beslag genomen, maar beter laat dan nooit.

Het is tevens belangrijk dat rekening werd gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ten derde doet het wetsontwerp geen afbreuk aan de bevoegdheid van de Gemeenschappen op het vlak van onderwijs.

De fractie van de spreekster zal het wetsontwerp dan ook goedkeuren.

De heer Hervé Rigot (PS) wijst er eveneens op dat het wetsontwerp een antwoord biedt op arrest nr. 101/2016 van

Cour constitutionnelle. L'intervenant se réjouit que l'on rétablisse ainsi l'égalité devant la loi en ce qui concerne le licenciement déraisonnable.

Le groupe PS se réjouit que le principe d'une audition préalable au licenciement ait été explicitement inscrit dans le projet de loi, lequel prévoit en outre un délai raisonnable qui permettra au travailleur de préparer sa défense.

Les organisations représentatives des travailleurs ont suivi très attentivement l'élaboration de cette réglementation. M. Rigot se réjouit dès lors que ces mesures soient concrétisées. Il est également positif que les dispositions sur le cumul des indemnités en cas de licenciement manifestement déraisonnable soient explicitement mentionnées. Le groupe de l'intervenant soutiendra le projet de loi à l'examen.

M. Franky Demon (cd&v) renvoie à sa question écrite n° 352 du 9 décembre 2021 sur la matière à l'examen, qui est en suspens depuis un certain temps déjà. La ministre a indiqué dans sa réponse du 24 janvier 2022 (QRVA 55.075) qu'elle espérait pouvoir soumettre un texte au Conseil des ministres au printemps 2022. Peut-elle expliquer pourquoi il a fallu attendre si longtemps avant que ce texte soit examiné à la Chambre?

Si la portée du projet de loi à l'examen est relativement limitée, il convient de ne pas en sous-estimer l'importance pour les travailleurs contractuels du secteur public. En cas de licenciement, la motivation des raisons qui ont conduit à ce licenciement est importante pour la sécurité juridique de ces travailleurs, et pour leur permettre d'entreprendre d'éventuelles démarches juridiques s'ils souhaitent contester ce licenciement.

Le groupe cd&v se félicite dès lors que la ministre se soit laissé inspirer par la réglementation applicable dans le secteur privé et développée dans la CCT n° 109. Il est par ailleurs important que le droit d'être entendu soit inscrit dans la loi.

L'exposé des motifs ne contient aucune mention de l'éventuelle concertation sociale qui aurait précédé ce texte. Dans sa réponse à la question écrite susvisée de M. Demon, la ministre a indiqué que le projet serait soumis au Comité de négociation commun à l'ensemble des services publics (Comité A). La ministre peut-elle confirmer que le projet de loi a suivi la trajectoire prévue?

L'intervenant conclut en indiquant qu'il se félicite que le texte soit à l'examen et qu'il le soutiendra.

het Grondwettelijk Hof. De spreker is verheugd dat op die manier de gelijkheid voor de wet op het vlak van onredelijk ontslag hersteld wordt.

Tot tevredenheid van de PS-fractie wordt het principe van een gesprek voorafgaand aan het ontslag expliciet in het wetsontwerp opgenomen en wordt tevens een redelijke termijn vastgelegd opdat de werknemer zijn verdediging kan voorbereiden.

Werknemersorganisaties hebben deze regeling zeer aandachtig opgevolgd. De heer Rigot is dan ook tevreden dat de maatregelen concreet worden. Het is eveneens positief dat de bepalingen over het cumuleren van schadevergoedingen in het kader van kennelijk onredelijk ontslag expliciet vermeld worden. De fractie van de spreker zal het wetsontwerp goedkeuren.

De heer Franky Demon (cd&v) verwijst naar zijn schriftelijke vraag nr. 352 van 9 december 2021 in verband met deze kwestie, die reeds geruime tijd aansleept. De minister verklaarde in haar antwoord van 24 januari 2022 (QRVA 55.075) te hopen in het voorjaar van 2022 een tekst aan de Ministerraad te kunnen voorleggen. Kan de minister verduidelijken waarom het zo lang geduurd heeft alvorens de tekst in de Kamer wordt besproken?

Hoewel het wetsontwerp vrij beperkt is qua omvang, mag de relevantie ervan voor contractueel overheids-personeel niet worden onderschat. Ingeval zij geconfronteerd worden met ontslag, is de motivering van de redenen daarvoor belangrijk voor hun rechtszekerheid in het licht van de mogelijkheid om eventueel juridische stappen te ondernemen wanneer zij het ontslag wensen aan te vechten.

De cd&v-fractie is dan ook tevreden dat de minister zich heeft laten inspireren door de regeling voor de privésector die werd uitgewerkt in cao nr. 109. Eveneens belangrijk is de verankering van het recht om gehoord te worden.

In de toelichting staats niets te lezen over het eventueel sociaal overleg dat aan deze tekst is voorafgegaan. In haar antwoord op de voornoemde schriftelijke vraag van de heer Demon gaf de minister aan dat het voorstel aan het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten (comité A) voorgelegd zou worden. Kan de minister bevestigen dat het wetsontwerp het geëigende traject heeft gevolgd?

De spreker is tot slot tevreden dat de tekst vandaag voorligt en zal deze steunen.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) s'étonne du contenu de l'exposé introductif de la ministre et de la réaction du groupe PS au projet de loi à l'examen.

Selon l'intervenant, la charge de la preuve d'un licenciement manifestement déraisonnable dans le secteur public incombera au travailleur. Il ressort en effet de l'article 3, alinéa 4, que l'employeur qui ne motive pas le licenciement doit seulement payer une indemnité correspondant à deux semaines de rémunération. Cette sanction minimale revient à ne pas imposer de fournir une raison valable.

Dans le secteur privé, il existe une présomption irréfragable de licenciement manifestement déraisonnable si l'employeur ne motive pas le licenciement alors qu'il y a été invité. Cette disposition est à l'avantage des travailleurs. Le projet de loi crée dès lors une discrimination par rapport au secteur privé. Pour un travailleur, il est très difficile de prouver qu'un licenciement est irrégulier et déraisonnable.

En dépit du mécontentement exprimé par la CGSP, l'article visé est instauré par une ministre et soutenu par des groupes qui se disent de gauche. Il est incompréhensible que la charge de la preuve soit inversée en la défaveur du travailleur et que le licenciement soit facilité dans le secteur public.

La ministre peut-elle démontrer que cette disposition n'est pas défavorable au travailleur?

M. Hervé Rigot (PS) est surpris par l'affirmation selon laquelle la CGSP s'opposerait à la mesure à l'examen, dès lors que cette organisation a marqué son accord au sein du comité A. Il propose que M. Boukili relise le rapport de la réunion du comité A. En effet, ses propos ne correspondent pas à la réalité et donnent une fausse image du syndicat.

B. Réponses de la ministre

La ministre répond à la question de M. Demon sur la longueur du processus législatif. Ce problème existant en réalité depuis 2014, la ministre a commencé à chercher une solution dès sa prise de fonction.

Une réflexion en profondeur a été menée afin de trouver le procédé juridique correct à utiliser, dans le droit fil de la CCT n° 109, qui n'a par ailleurs pas été simplement copiée. La concertation avec les partenaires sociaux a entraîné une série de modifications, comme indiqué au cours de l'exposé introductif. Le 13 juillet 2023, une réunion du comité A a été organisée en la présence

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) verbaast zich over de inleidende uiteenzetting van de minister en over de reactie van de PS-fractie op het voorliggende wetsontwerp.

De bewijslast voor kennelijk onredelijk ontslag in de overheidssector komt volgens de spreker bij de werknemer te liggen. Uit artikel 3, vierde lid, vloeit immers voort dat de werkgever die het ontslag niet motiveert, enkel een boete moet betalen die gelijkstaat aan twee weken loon. Een dergelijke minimale sanctie komt erop neer dat hij niet verplicht wordt om een geldige reden te geven.

In de privésector bestaat een onweerlegbaar vermoeden van kennelijk onredelijk ontslag indien de werkgever het ontslag niet motiveert terwijl hij daartoe werd verzocht. Deze bepaling is in het voordeel van de werknemer. Het wetsontwerp doet bijgevolg een discriminatie ontstaan in vergelijking met de privésector. Het is voor een werknemer zeer moeilijk om te bewijzen dat een ontslag onrechtmatig en onredelijk is.

Hoewel het ACOD zijn ontevredenheid over het bewuste artikel uitte, wordt het toch ingevoerd door een minister en goedgekeurd door fracties die zich tot de linkerkant rekenen. Het is onbegrijpelijk waarom de bewijslast omgekeerd wordt in het nadeel van de werknemer en ontslag in de overheidssector vergemakkelijkt wordt.

Kan de minister aantonen dat deze bepaling niet in het nadeel van de werknemer is?

De heer Hervé Rigot (PS) is verbaasd over de stelling dat het ACOD zich zou verzetten tegen voorliggende maatregel, terwijl die organisatie zich in het comité A akkoord verklaarde. Hij stelt voor dat de heer Boukili het verslag van de vergadering van het comité A herleest. Zijn uitspraken sluiten immers niet aan bij de realiteit en stellen de vakbond in een verkeerd daglicht.

B. Antwoorden van de minister

De minister geeft toelichting bij de vraag van de heer Demon over het langdurige wetgevend proces. Aangezien het probleem eigenlijk al sinds 2014 bestaat, is de minister van bij haar aantreden op zoek gegaan naar een oplossing.

Er werd goed nagedacht over de correcte juridische manier om dit te benaderen, in lijn met cao nr. 109, die overigens niet zomaar gekopieerd werd. Overleg met de sociale partners resulteerde in het aanbrengen van enkele wijzigingen, zoals toegelicht in de inleidende uiteenzetting. Op 13 juli 2023 vond een comité A plaats, waar ook de deelstaten vertegenwoordigd waren. Het

de représentants des entités fédérées. La proposition de la ministre a été acceptée, à condition que les deux éléments suivants y soient intégrés: d'une part, le droit pour le travailleur d'être entendu au préalable (qui ne s'applique pas dans le secteur privé) et, d'autre part, la règle relative au cumul des indemnités, selon laquelle les montants dus pour un licenciement non motivé et pour un licenciement déraisonnable peuvent être cumulés. Le comité A a marqué son accord après ces deux modifications.

Selon M. Boukili, l'article 3, alinéa 4, du projet de loi contient un renversement de la charge de la preuve. La ministre indique toutefois que l'article 4, alinéa 4, prévoit explicitement que l'employeur qui a omis de motiver sa décision doit établir que le licenciement n'est pas manifestement déraisonnable. Elle ne perçoit dès lors pas clairement pourquoi M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3754/002). La CGSP a marqué son accord sur le texte et s'est même félicitée des décisions prises. La ministre s'étonne que M. Boukili ait entendu le contraire. La ministre a accédé à la demande d'intégrer le droit d'être entendu, qui n'est pas prévu dans la CCT n° 109 pour le secteur privé. Elle souligne que le projet de loi à l'examen prend le parti du travailleur. Les observations de M. Boukili étant déjà contenues dans le texte, une modification n'est pas nécessaire.

C. Réplique

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) ne voit dès lors pas d'objection à l'adoption de l'amendement n° 1. Le texte à l'examen donne en effet l'impression que la seule sanction pour l'employeur qui a omis de communiquer les motifs concrets ayant conduit à un licenciement est le paiement d'une indemnité correspondant à deux semaines de rémunération. L'article 3 peut être interprété en ce sens. L'intervenant a présenté l'amendement n° 1 pour empêcher cette interprétation erronée. Il espère que cette remarque sera prise au sérieux.

voorstel van de minister werd er aanvaard, op voorwaarde dat de volgende twee elementen werden opgenomen: enerzijds het recht voor de werknemer om voorafgaandelijk gehoord te worden (wat niet van toepassing is in de privésector) en anderzijds de regeling inzake de cumulatie van vergoedingen, waarbij de bedragen voor niet-gemotiveerd en voor onredelijk ontslag gecombineerd kunnen worden. Na het aanbrengen van deze wijzigingen ging het comité A akkoord.

Volgens de heer Boukili wordt de bewijslast omgedraaid, waarbij hij verwijst naar artikel 3, vierde lid, van het wetsontwerp. De minister stipt echter aan dat in artikel 4, vierde lid, uitdrukkelijk bepaald wordt dat de werkgever die nalaat de beslissing te motiveren, moet bewijzen dat het ontslag niet kennelijk onredelijk is. Het is dan ook onduidelijk waarom de heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) amendement nr. 1 (DOC 55 3754/002) indient. Het ACOD ging overigens akkoord met de tekst en verklaarde zelfs tevreden te zijn met de beslissingen. Het is merkwaardig dat de heer Boukili andere geluiden opvangt. Er werd tegemoetgekomen aan de vraag om het recht gehoord te worden op te nemen, wat niet het geval is in cao nr. 109 voor de privésector. De minister benadrukt dat de kant van de werknemer werd gekozen. De opmerkingen van de heer Boukili zijn reeds vervat in de tekst; een wijziging is bijgevolg niet noodzakelijk.

C. Repliek

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) ziet in dat geval geen bezwaar om amendement nr. 1 aan te nemen. In de voorliggende tekst blijft immers de indruk bestaan dat de enige straf voor de werkgever bestaat uit een boete gelijk aan twee weken loon, in het geval hij nalaat de concrete redenen mee te delen die tot een ontslag hebben geleid. Artikel 3 kan in die zin geïnterpreteerd worden. Om een dergelijke verkeerde interpretatie tegen te gaan, heeft de spreker amendement nr. 1 ingediend. Hij hoopt dat deze bedenking ernstig genomen wordt.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel du projet de loi et ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Art. 3

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3754/002) tendant à modifier l'article 3, alinéa 4.

Pour la justification, il est renvoyé à la discussion générale.

L'amendement n° 1 est rejeté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 3 est adopté par 11 voix contre une et 2 abstentions.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

*
* *

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel regelt de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp en geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) dient amendement nr. 1 (DOC 55 3754/002) in, dat ertoe strekt artikel 3, vierde lid, te wijzigen.

Voor de verantwoording wordt verwezen naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté, par vote nominatif, à l'unanimité.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Sigrid Goethals, Sander Loones;

Ecolo-Groen: Julie Chanson, Eva Platteau, Kathleen Pisman;

PS: Hervé Rigot, Eric Thiébaud;

VB: Ortwin Depoortere, Barbara Pas;

MR: Philippe Pivin;

cd&v: Franky Demon;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Tim Vandenput;

Vooruit: Meryame Kitir.

Le rapporteur,

Franky Demon,

Le président,

Ortwin Depoortere

Het gehele wetsontwerp wordt bij naamstemming eenparig aangenomen.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Sigrid Goethals, Sander Loones;

Ecolo-Groen: Julie Chanson, Eva Platteau, Kathleen Pisman;

PS: Hervé Rigot, Eric Thiébaud;

VB: Ortwin Depoortere, Barbara Pas;

MR: Philippe Pivin;

cd&v: Franky Demon;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Tim Vandenput;

Vooruit: Meryame Kitir.

De rapporteur,

Franky Demon,

De voorzitter,

Ortwin Depoortere